

Verständnis eines höchst interessanten und verwickelten Phänomens erleichtert wird.

Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.¹⁾

Par A. Mathéy-Dupraz.

351. *Sterna arctica* (Temm.), *Sterna macrura* (Naum.), *Sterna paradisica* (Brünn.). — *La Sterne à capuchon noir ou Sterne arctique ou Hirondelle de mer arctique* (norv. *Rødnaebbet Terne*). L'habitat de cette espèce est vraiment circompolaire, comme nicheuse elle a été rencontrée un peu partout dans l'Arctique. Dans la belle saison cette sterne a été observée à l'île Jan Mayen, sur la Terre François-Joseph, mais l'on n'est point encore certain qu'elle y niche. Elle est très commune des deux côtés de Roes-Welcome, couve sur les îles environnantes et sur celles de la baie d'Hudson; en somme, elle se trouve aussi répandue dans toute l'Amérique arctique. Buturlin, le 3 juin 1908, la trouve nicheuse dans le delta de la Kolyma (Sibérie).

Aux Spitsbergen les premiers représentants de l'espèce arrivent vers la fin de mai, puis leur nombre augmente peu à peu. Pike indique, comme date d'arrivée, le 3 juin, pour la région de l'île d'Amsterdam, baie de Smeerenbourg; le Dr. G. Rempp observa, dans Advent bay, la première sterne le 24 juin 1912. Aussitôt que l'état du terrain le permet la ponte commence, donc dans la seconde moitié de juin, chaque nid contient deux oeufs. L'espèce est nicheuse sur l'île des Ours, isolément sur les îlots des petits lacs de l'intérieur, nombreuse sur la côte septentrionale, disséminée le long de la côte ouest.

Ce bel oiseau toujours volant, piaillant ou se disputant avec ses congénères, anime certaines parties basses de l'Archipel, ce sont ses places de couvée: là, on peut l'observer tout à son aise, couvant, posé à terre ou volant, l'espèce est d'ailleurs répandue un peu partout dans l'Est sur la Terre du roi Charles, le long de la Terre de Giles, sur l'île Abel, dans le Storfjord, etc. Sur la côte occidentale cette sterne se rencontre dans le Horn Sund, le Bell Sund, par ci par là dans l'Icefjord,

¹⁾ Voir „O. B.“, ann. XI, fasc. 4 à 7, 9, 11, ann. XII, fasc. 1, 2, 7 à 10, ann. XIII, fasc. 1 à 3, 6, 8, 9, 11 et 12, ann. XIV, fasc. 1, 5, 7 à 9.

sur l'île du Pr. Ch. Foreland, dans la Kings bay et la Cross bay, la baie de Smeerenbourg et sur les îles avoisinantes. L'espèce a été rencontrée, nourrissant ses poussins, jusqu'au 82° l. n. et Nansen¹⁾ dit avoir observé une sterne arctique le 8 juin 1896 par 83° 1' l. n.

Le 18 juillet 1906 tout au fond de la baie de la Recherche (Bell Sund) l'éclosion est commencée, les poussins en duvet sont tapis dans leur nid, les plus forts errant à droite à gauche. Quelques jours plus tard (26/VII) nous débarquons sur l'île d'Outer Norway (79° 52' l. n.), nous y découvrons une place de couvée, comprenant au moins une soixantaine de nids, tous les oeufs sont près d'éclore. Ici, les sternes couvent côte à côte avec les canes eiders, leur nid est une simple dépression dans le sol.

Nous capturons dans la baie de Smeerenbourg et sur l'île d'Amsterdam, le 25 juillet 1910, quelques poussins en duvet mais dont les plumes alaires sont déjà visibles.

En 1911, dans Redbay et Magdalena bay nous observons quelques individus isolés (le 25 juillet, par 80° l. n. environ en longeant la banquise, nous notons le passage d'une sterne arctique). Devant le front du glacier de Smeerenbourg, le 28 juillet, ces oiseaux sont très nombreux. Sur les îles Lovén (Kings bay) nous parcourons une forte rockerie (1/VIII), pendant des heures nous nous promenons au milieu d'une vaste basse-cour, fourmillant de poussins de tout âge, tandis que les adultes volent au-dessus de nous en criant, en nous frappant de l'aile, même leurs coups de bec sont sensibles au travers de la casquette. Bien des sternes couvent encore, car nous trouvons des oeufs frais aussi bien que d'autres près d'éclore. Lorsqu'une sterne vient pour nourrir son ou ses poussins, elle volète droit au-dessus du jeune tandis que ce dernier fourre son bec à plusieurs reprises dans celui de l'adulte pour en prendre la nourriture dégorgée. Parmi la colonie de sternes se trouvaient de nombreuses canes eiders, et lorsqu'une de celles-ci s'approchait par trop d'un poussin, immédiatement une sterne volait sur la cane et, la frappant des ailes et du bec, l'obligeait à s'éloigner, malgré les ripostes de cette dernière. Tous les

¹⁾ *Collet et Nansen* : The Norwegian North Polar Expedition 1893—1896 Scientific Results: IV. An account on the Birds by Collet and Nansen.

nids de cette rockerie formaient une simple dépression dans la mousse. Le 2 août, excursionnant sur la presque-île Blomstrand, dans les parties basses, nous trouvons de petits étangs d'eau douce, sur les minuscules îlots desquels nichent canes eiders et sternes arctiques. Les poussins de sternes sont assez développés pour tenter de voler et de s'échapper en nageant. Le lendemain, 3 août, nous trouvant au fond de Port Signe dans la toundra de la Vallée de Zeppelin, nous observons des sternes, ainsi qu'aux abords des lacs et îlots de cette région.

C'est surtout comme oiseau migrateur que la sterne arctique est une espèce intéressante. Nous avons dit précédemment que les premiers individus arrivaient dans l'Arctique à la mi-mai et qu'au commencement de juin le gros des migrateurs est arrivé.

A la mi-juin la ponte s'effectue. La période de nidaison (ponte, couvaïson, élevage des poussins) dure environ 12 semaines; puis les adultes émigrent vers le sud, suivis un peu plus tard des jeunes de l'année. A la mi-septembre on ne rencontre plus que quelques retardataires dans les contrées arctiques. Cet oiseau est l'animal de la création qui jouit le plus de la clarté du soleil, car cet astre ne se couche pas durant son séjour dans l'extrême Nord. Dans l'Antarctique les sternes poussent jusqu'au 66° lat. sud et pendant les quelques semaines qu'elles y divaguent, elles ne voient non plus le soleil disparaître sous l'horizon. Le reste du temps est nécessaire aux migrations, et pendant cette période les nuits sont claires, le soleil descendant peu sous l'horizon. C'est donc à peine pendant quatre mois que les sternes arctiques sont dans les ténèbres et cela durant une partie de la nuit seulement. Cette espèce n'a donc guère que 20 semaines pour effectuer ses migrations aller et retour.

Ce n'est qu'au commencement du XIX^e siècle que la *Sterna macrura* fut considérée comme une espèce distincte de la *Sterna hirundo*, laquelle n'a pas encore été rencontrée dans l'Arctique. Toutes les observations antérieures à l'époque ci-dessus indiquée se rapportant à la *St. hirundo* doivent être considérées comme ayant trait à la *St. macrura*.¹⁾

¹⁾ Dans „*Mélanges intéressans et curieux . . .*“ (voir note 3, fasc. 9, p. 131, 1915): Le *Kirmew*. — „Cet oiseau a le bec fort mince, fort pointu et aussi rouge que du sang. Les griffes et la peau de ses pieds sont aussi de

Les très nombreux représentants de la Sterne arctique que nous avons eus entre les mains présentaient une grande ressemblance avec la *Sterna fluviatilis*, tous cependant se distinguaient de cette dernière espèce par le bec d'un rouge-corail chez les adultes; les individus de seconde année ont les coins du bec rouge-noirâtre et le front liseré de blanc. La *St. fluviatilis* a l'extrémité du bec qui est noire. Schalow¹⁾ dit: chez la *St.* arctique le tarse est plus court que le doigt médian sans l'ongle; tandis que chez la *St.* fluviale ce doigt médian est plus court que le métatarse. L'examen des individus que nous avons préparés nous a aussi prouvé que chez la *St.* arctique les grandes rémiges pouvaient ou non dépasser les plumes de la queue: chez des individus elles se prolongeaient d'au moins 4 cm., tandis que chez d'autres elle étaient plus courtes de près d'un 1,5 cm. Chez la *St.* fluviale, les grandes plumes alaires dépassent toujours les rectrices.

Les estomacs contenaient tous de petits crustacés (Gammarus, dans la Virgo bay — Amphipodes, Smeerenbourg bay, Magdalena bay, Icefjord), parfois de petites pierres.

Un poussin, que nous avons réussi à élever, nous étonna par son appétit: des morceaux de viande de mergule, de tri-dactyle, de sterne, de boeuf ou de veau, gros comme le pouce disparaissaient comme par enchantement; le développement des grandes plumes et du plumage fut aussi très rapide, en trois semaines le poussin avait acquis la taille de l'adulte et sa livrée de jeunesse. Il aimait énormément à se baigner dans un bassin contenant de l'eau douce. (A suivre)

cette couleur. Il paraît fort gros, surtout dans le temps qu'il se pose à terre, parce que sa queue et ses ailes sont d'une longueur extraordinaire: mais après l'avoir plumé, on ne lui trouve pas plus de chair qu'à un moineau. Le dessus de sa tête est noir et a la figure d'un capuchon. Tout son corps est d'une couleur argentée, ou d'un blanc gris, à la réserve des côtés, du dessous des ailes et de la queue, qui sont aussi blancs que la neige. Les plumes des ailes sont noires d'un côté. Cette diversité de couleurs dans toutes les parties du corps, rend le Kirmew un oiseau fort agréable. Ses oeufs sont fort bons et ont à peu près le même goût que ceux de Vanneaux. Le jaune en est rouge, et le blanc bleuâtre. Cet oeuf a une de ses extrémités fort pointue. Le Kirmew vole courageusement contre ceux qui approchent de son nid, les mord, et fait de grands cris.⁴

¹⁾ Hermann Schalow: „Einige Bemerkungen zur Vogelfauna von Spitzbergen.“